Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 136 (1991)
Heft: 7-8

Artikel: Le char léger 51 (AMX 13) M+78200
Autor: Wintgens, J.-M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-345118

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ERSCHLOSSEN EMDDOK
MF — / —

Le char léger 51 (AMX 13) M+78200

présenté par le lieutenant J.-M. Wintgens

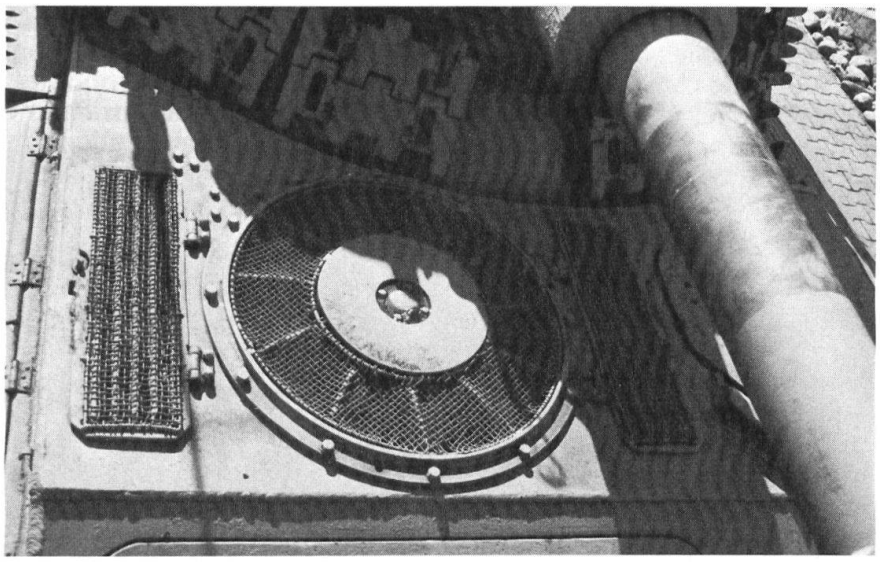
Catégorie: char léger de reconnaissance
Année: dès 1951
Pays d'origine: France
Caractéristiques: longueur: caisse 4,86 m, 6,45 m avec canon
Largeur: 2,52 m
Hauteur: 2,41 m
Garde au sol: 0,37 m
Obstacle: 0,65 m
Fossés: 1,60 m
Gué: 1 m
Pression au sol: 7,5 N/cm^2
Equipage: 3 hommes, 1 cdt, 1 pointeur et 1 pilote
Poids: 14,5 t
Blindage: 10 mm à 25 mm maximum (acier)
Armement: 1 canon 75 mm modèle 51 (SA 50)
1 mitrailleuse 7,5 mm modèle 31
4 lance-pots nébulogènes 80 mm modèle 51
Autonomie: 350 km à 400 km
Vitesse de pointe: 60 km/h
Moteur: Sofam 8 Gxb 8 cylindres boxer à essence et refroidissement liquide 240 CV/3200 tr/m 8276 cm^3
Boîte: 5 AV - 1 ARR

Vue générale trois quarts avant.

Historique:

A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la France était principalement dotée de chars américains. Elle s'est engagée vis-à-vis des Etats-Unis à s'équiper à partir de 1951 de matériel de sa propre conception. Le projet naquit en 1946 dans le but d'élaborer un engin pesant moins de 12 t qui puisse être aérotransportable. En France, la tendance de l'époque était de construire un véhicule peu blindé afin de bénéficier d'une plus grande mobilité, tout en mettant l'accent sur la puissance de feu.

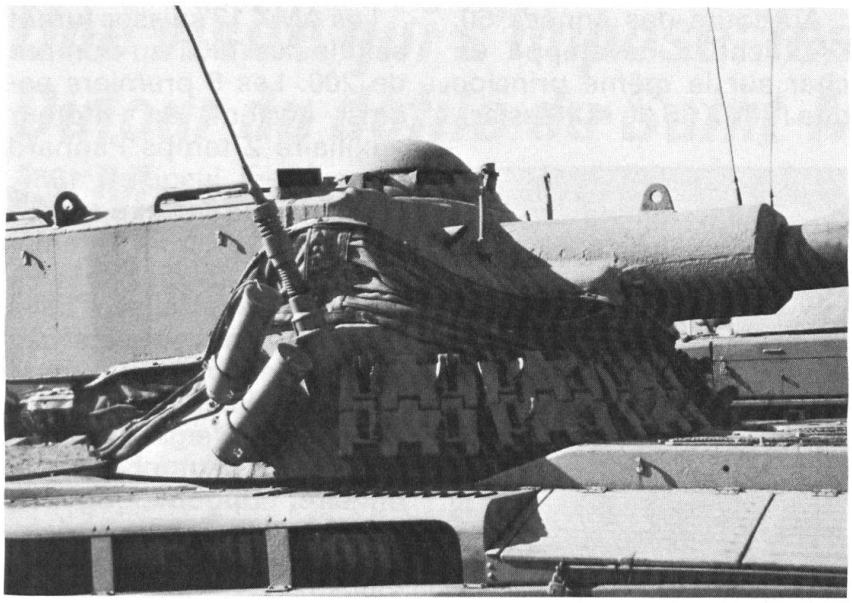
Vue générale trois quarts arrière.



Vue générale des grilles d'entrée d'air (rectangulaires) et de la turbine (sortie d'air) de refroidissement. Sur la partie inférieure de la photo, on remarque le capot moteur. Le char AMX 13 a son moteur à l'avant droit de la caisse.

Trois constructeurs développent alors leur projet (AMX, FCM et Batignolles-Châtillon). Après les essais, le prototype AMX l'emporte sur ses concurrents, mais entre-temps le projet change, le char ne devra plus être aérotransportable. Le prototype passera à 13 t et sera équipé d'un canon à grande vitesse initiale (1000 m/s) de 75 mm. Les premiers engins entrent en service au début des années 50.

L'AMX 13 est de conception originale: la boîte et le moteur se trouvent à l'avant du véhicule, cela afin de renforcer le blindage, qui n'est que de 25 mm maximum. Cette idée fut d'ailleurs reprise par les Israéliens pour leur nouveau char *Merkava*, considéré comme un des engins offrant le plus de probabilités de survie à l'équipage.

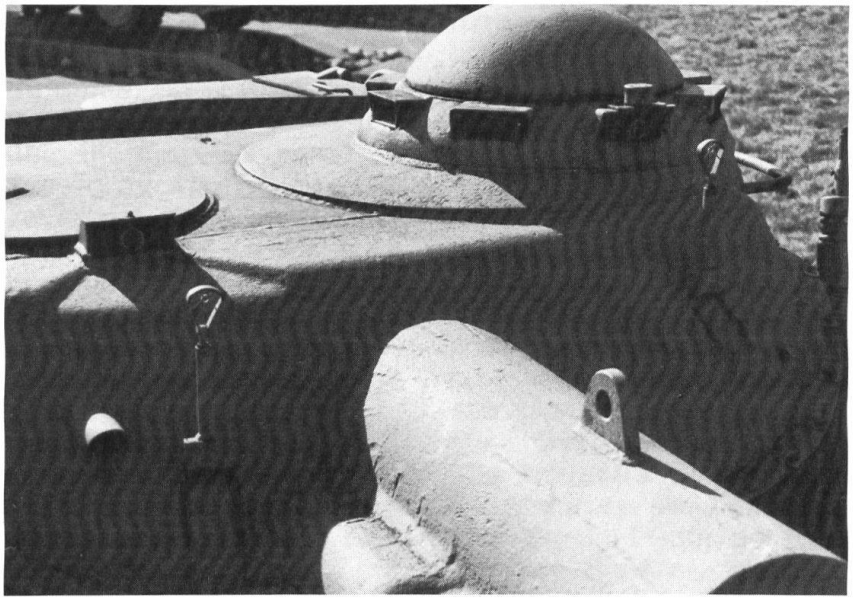


Vue générale du système oscillant de la tourelle. En effet, le canon bouge avec la partie supérieure de celle-ci, la délimitation se situant au niveau de la toile. Au premier plan, on remarque les coffres d'accessoires et une partie du pot d'échappement. Les galets fixés sur la partie inférieure de la tourelle servent également de protection supplémentaire. On aperçoit très clairement, le long du canon, la mitrailleuse coaxiale et l'orifice du système de visée. Les points d'ancrage pour la dépose de la tourelle sont aussi visibles sous cet angle.

La tourelle oscillante représente également une nouveauté (canon fixé à la partie supérieure de celle-ci), sans doute le système le mieux adapté pour le chargeur automatique. Le mécanisme de chargement automatique se fait par deux tambours de six coups, situés à l'arrière de la tourelle. Lorsque les 12 coups ont été tirés, il faut immobiliser le char pour recharger les 12 suivants en préparation. Opération fatigante et dangereuse, car le char est très vulnérable puisque arrêté.

De 1948 à 1982, près de 4500 exemplaires de la famille AMX furent construits (chiffre variant cependant considérablement selon les sources). Il existe onze versions sur châssis d'AMX 13, allant du char de transport de troupes en passant par le char de dépannage jusqu'au char-pont, ou lance-missiles. Le véhicule est muni de deux viseurs de campagne, fait intéressant, car seul le pointeur avait des commandes de tir pour les armes de bord. Le véhicule est considéré comme peu confortable, à cause du manque de place, d'où la limitation de taille de l'équipage. Il est peu sûr en raison de son faible blindage. Cependant, ses grands atouts sont sa mobilité, sa puissance de feu et sa petite taille.

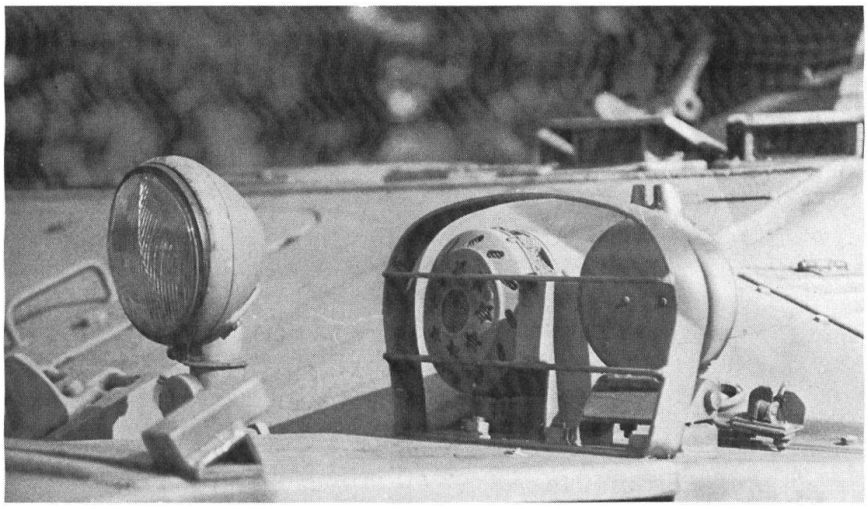
Actuellement, bien des AMX 13 sont encore en service. Il existe des kits d'amélioration permettant d'accroître sa puissance de feu et sa portée, canons de 90 mm et 105 mm, systèmes de visée électroniques et amélioration du blindage. Mécaniquement, il eut des problèmes de démarrage à froid et d'étanchéité de la caisse. En fait, son succès repose plus sur une bonne plate-forme de travail (variantes possibles) que sur ses performances



Détail des deux viseurs de campagne ainsi que de l'orifice du dispositif du pointage.

au combat. Il vit le feu à Suez en 1956, où il fut utilisé dans les camps israélien et égyptien.

Au cours des années 60, l'Autriche a développé un char sur le même principe que l'AMX 13 (le Kuirassier).



Le klaxon!

Les AMX 13 suisses furent acquis dès 1951 au nombre de 200. Les 6 premiers engins avaient un moteur auxiliaire 2 temps Panhard et servirent jusqu'en 1980. De là, ils furent exportés à Singapour d'où ils entamèrent une nouvelle carrière, ce pays se spécialisant dans le rétrofitage de ce véhicule. Ce char rencontra un grand succès à l'exportation. En effet, il servit également en Argentine, Autriche, Côte d'Ivoire, Djibouti, Egypte, Equateur, Inde, Indonésie, Israël, Népal, Liban, Pérou, Salvador, Saint-Domingue, Singapour, Tunisie et Venezuela.

J.-M. W.

Bibliographie

- Ch. Foss, *Janes AFV recognition handbook*, Londres, 1987.
- P. Kosinski, *Die Ketten- und Halbkettenfahrzeuge*, Wehrtechnischen Studiensamm lung, Koblence 1988.
- *Chars dans les TML* doc M/11.
- K. Sallaz et P. Riklin, *Pz und Panzerabwehr*, Stocker, Dietikon 1982.
- Col Ramspacher (E.R.) *Chars et blindés français*, Lavauzelle, Paris 1979.
- P. Touzin, *Les véhicules blindés français de 1945 à 1977*, EPA 1978.
- Col Aubry, *CDEB Saumur*.
- Notice technique provisoire char de 13 t, janvier 1953.